Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 31 (1976)

Heft: 2

Nachruf: Charles Edmond Bradlaugh Bonner (1915-1976)

Autor: Miège, Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

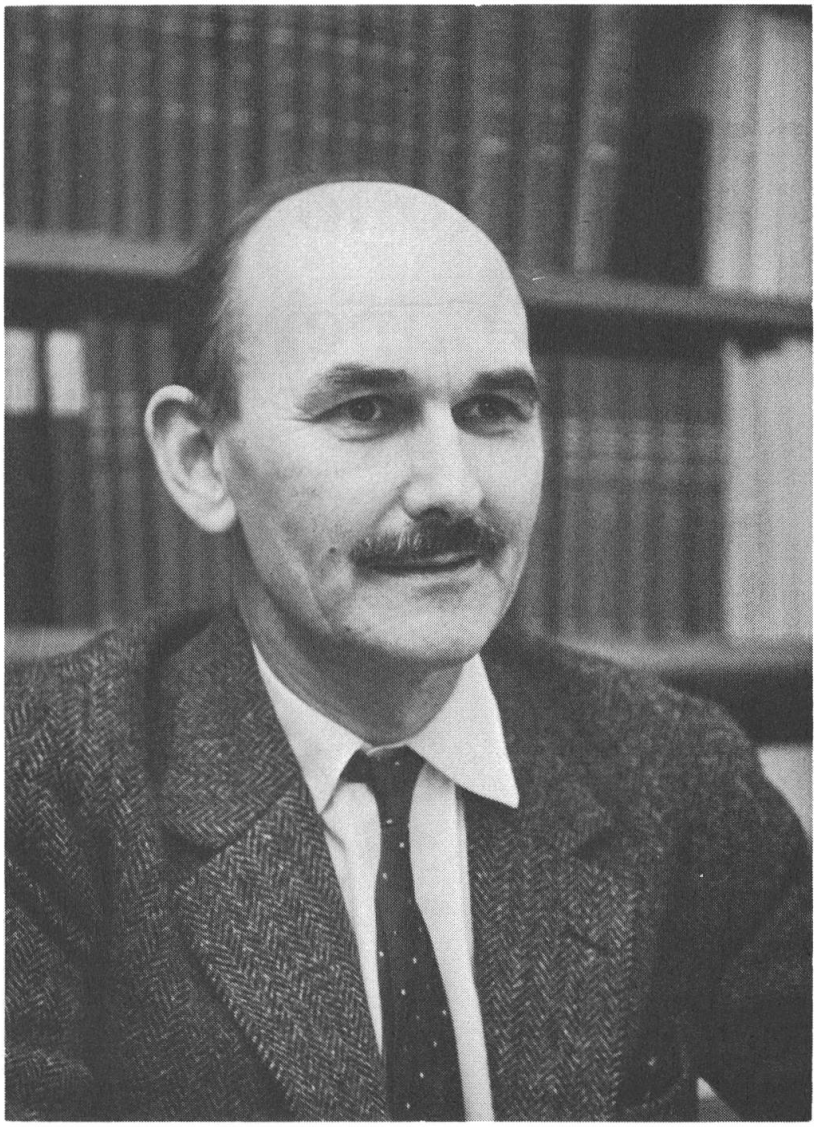
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



CHARLES EDMOND BRADLAUGH BONNER

(1915-1976)

Le Conservatoire et le Jardin botaniques sont en deuil. Ils viennent de perdre un de leurs plus fidèles et plus dévoués serviteurs en la personne de Charles Edmond Bradlaugh Bonner. Cette disparition est douloureusement ressentie par tous ceux qui le connaissaient et avaient apprécié ses qualités. C'est une lourde perte pour le monde botanique qui avait su juger ses connaissances et sa haute valeur morale et scientifique.

Charles Bonner naquit en 1915 à Londres. Il était issu d'une famille qui du côté paternel était anglaise et du côté maternel suisse. Son grand-père maternel ne fut-il pas professeur dans la charmante petite ville d'Aubonne?

Ch. Bonner passa sa jeunesse en Grande-Bretagne. Son père y était directeur d'un gymnase. Sa mère, pianiste et cantatrice de talent, effectua de brillantes études au Conservatoire de musique de Paris où elle fut l'élève de Vincent d'Indy, atmosphère familiale favorable au développement et à la formation du jeune homme. Cependant, au cours de ses jeunes années, s'il habitait le Royaume-Uni, il venait régulièrement en Suisse pendant les périodes de vacances. D'où son attachement pour ce pays, sa seconde patrie. Cette double hérédité, ces séjours, faits alternativement dans l'un et l'autre pays, qui permettaient l'heureuse confrontation de deux modes de vie, le marquèrent et favorisèrent en lui la synthèse de leurs qualités.

En 1934, il s'inscrivit à l'Université de Lausanne. Au terme de ses études universitaires, il prépara une thèse qu'il soutint en 1937. Le mémoire qu'il présenta pour l'obtention du grade de docteur ès sciences a pour titre "Etude floristique du Jorat". Ce travail reflète déjà des qualités qui s'épanouiront ultérieurement. Le professeur Maillefer ne s'y trompa pas qui en vanta les mérites soulignant que c'était "un document indispensable à ceux qui voulaient connaître la flore vaudoise". Il ajoutait que l'auteur "montrait d'excellentes dispositions comme botaniste systématicien". Appréciation justifiée comme la carrière future de Ch. Bonner devait le démontrer.

A l'issue de cette phase helvétique Ch. Bonner compléta sa formation scientifique en Angleterre. De 1937 à 1941 il suivit les enseignements de l'Université de Londres. Il clôtura cette période studieuse avec le titre de Master of Science et une nouvelle thèse intitulée "The genus Epilobium. General anatomy, cytology and embryology with particular consideration on the floral vascular supply".[1]

---

[1] Texte non publié (Birkbeck College, London University).

Mais la guerre bouleverse le monde. Bonner y participe. Il devient officier de l'armée anglaise. Ses supérieurs l'apprécient. Ils le jugent comme un organisateur capable, un administrateur et un enseignant de valeur. Le lieutenant-colonel Frith, sous les ordres duquel il se trouve en 1945 et 1946 alors que comme capitaine il commandait un groupe du Centre d'éducation de Bristol, parmi ses éloges signale son énergie qui ne fléchit jamais et la bonne humeur qu'il conserve malgré les tâches administratives arides et les problèmes parfois délicats auxquels il avait à faire face.

Une fois démobilisé, C. E. B. Bonner est engagé comme "lecturer" au Leicester College of Technology and Commerce – qui sera élevé au rang d'Université – où il a la complète responsabilité des cours de botanique des degrés intermédiaire et final. Il donne dans cet emploi entière satisfaction et mérite la confiance du Chef de Département, Ernest Bish, qui le tient en haute estime. Cependant fin 1946, il manifeste le désir de revenir en Suisse. Il offre ses services au Conservatoire botanique de Genève. En avril 1947, sa demande est agréée. Charles Bonner arrive en juillet à Genève pour occuper un emploi d'assistant cryptogamiste mais pour un temps limité à quelques mois. Le jeune savant fait vite la preuve de ses capacités. Le directeur d'alors, Charles Baehni, eut le mérite, le flair, de les déceler rapidement. Le Conservatoire possédait des collections cryptogamiques d'une belle richesse. Toutefois, depuis Müller d'Argovie, un de ses anciens directeurs, elles avaient été peu exploitées. A. Guinet avait bien entrepris, entre 1908 et 1925, un très beau travail de classement et de détermination, mais lors de sa mise à la retraite, ses travaux cryptogamiques, concernant d'ailleurs principalement la lichénologie, furent suspendus. En effet, à la suite de compressions budgétaires, son poste ne fut pas renouvelé. Cette suppression conduisit à la fermeture du secteur de Cryptogamie. Solution fâcheuse si l'on songe à l'importance de cette discipline et à l'ampleur des collections genevoises dont l'accès était interdit aux taxonomistes, spécialistes de ces végétaux inférieurs. L'impossibilité de consulter des herbiers renfermant de nombreux types paralysait les recherches. Charles Baehni était très conscient de cette lacune et tentait de la combler. Or, c'était l'époque où Ch. Bonner s'orientait vers la Bryologie. Il venait, en 1946, d'être nommé membre de la British Bryological Society. Il entreprenait l'étude du genre *Thuidium*. Cette nouvelle orientation de sa carrière allait s'avérer particulièrement fructueuse et bénéfique pour tous.

Dès son arrivée, il se met avec ardeur au travail. Il classe en quelques mois une grande quantité de mousses et de lichens. Labeur méritoire puisque le nouvel assistant, en un laps de temps très court, double le nombre des échantillons qui sont mis à la disposition des chercheurs. C'était une gageure; elle fut tenue.

Mais la tâche demeurait vaste et le mandat de C. E. B. Bonner arrivait à expiration. Le directeur du Conservatoire avait le désir de s'attacher une personnalité si compétente et si active. Avec l'arrivée d'un assistant cryptogamiste de la valeur de Charles Edmond Bonner une ère nouvelle s'ouvrait au Conservatoire botanique de Genève.

Heureusement, la démonstration de cette valeur ayant été faite brillamment, le Conseil administratif de l'époque le met au bénéfice d'une autorisation de travail renouvelable tous les six mois. Ce régime échoit au 31 décembre 1948. Jugeant cependant combien il était désirable de profiter des services d'un chercheur aux connaissances étendues, à l'activité inlassable, à la bonne volonté précieuse, les autorités municipales le nomment assistant régulier, autrement dit permanent, puis

en 1953 le promeuvent conservateur. Il faut se réjouir de cette décision, pleine de sagesse, qui permit au savant de s'épanouir et de faire œuvre utile.

Ch. Bonner connaît parfaitement les herbiers et principalement ceux de Stephani que Genève a le bonheur de posséder avec ses manuscrits et ses dessins. C'est une remarquable source d'informations dont l'exploitation est rendue possible. Une quantité de documents enfouis plus ou moins dans l'oubli ressurgissent et se révèlent d'un grand intérêt. Les spécialistes apprennent avec satisfaction que les collections genevoises deviennent désormais consultables.

Bonner unit des qualités qui peuvent paraître incompatibles. Il est, en effet, capable d'effectuer de longs efforts monotones, de poursuivre des besognes fastidieuses tout aussi bien que des recherches scientifiques qui réclament savoir et imagination. Son caractère agréable, sa bonne volonté inlassable, sa modestie que nous avons estimée maintes fois, viennent de surcroît et ne sont pas de ses moindres mérites.

Cette opiniâtreté, ce travail de fourmi intelligente portent leurs fruits. Son audience de spécialiste incontesté des Hépatiques auquel on fait souvent appel s'étend. Cette renommée mondiale lui vaut d'être sollicité pour siéger dans plusieurs commissions internationales où ses avis sont écoutés. Il participe ainsi au Congrès international de botanique de Leningrad et devait cette année se rendre à Ann Arbor aux Etats-Unis pour répondre à l'invitation de l'"Editorial Committee de l'IAPT". Il était président d'ailleurs du comité pour les Bryophytes. Sa compétence est encore reconnue d'une autre manière. J'en veux pour preuve le fait qu'il reçut plusieurs fois des invitations de longue durée de la part d'universités américaines.

La liste de ses publications (ci-jointe), qui se monte à 68 titres, fait ressortir leur éclectisme. Ch. Bonner, qui s'exprime avec autant d'aisance en anglais qu'en français, écrit dans un style agréable des articles de vulgarisation dans les "Musées de Genève". Il se montre critique sagace dans ses analyses d'ouvrages. Il fait œuvre de nomenclaturiste avisé. Pourtant il ne se confine pas aux cryptogames. Il étudie seul, ou plus généralement en collaboration avec Charles Baehni, plusieurs groupes taxonomiques de plantes supérieures, s'attachant plus particulièrement à l'examen de la vascularisation des fleurs. Cependant, il trouve sa vraie vocation dans l'étude des Hépatiques auxquelles il consacre le meilleur de ses recherches et de son temps. Dans ces tâches méticuleuses, qui réclament soin et attention, il fait merveille. Sa collaboration est recherchée et plusieurs de ses articles seront établis en commun avec d'autres brillants bryologues.

En 1954, après le Congrès international de botanique à Paris, il envisage un vaste et ambitieux projet dont la réalisation est de longue haleine. Ce sont de ces labeurs qui peuvent paraître rebutants et que peu de chercheurs oseraient entreprendre mais qui rendent les plus éminents services. Il s'agissait de rédiger un "Index Hepaticarum".

Le premier volume paraît en 1962. Sept autres suivront. Ch. Bonner a la dernière satisfaction, quelques jours avant d'entrer à l'hôpital, de voir sortir de presse le fascicule sur les *Jungermannia.* Cette parution devait lui permettre de mieux supporter les dures épreuves qui précédèrent sa mort. Dans ces huit volumes, dont l'ensemble dépasse 2800 pages, ses talents de compilateur apparaissent. Bonner se place dans une vue strictement nomenclaturale sans qu'aucun concept systématique n'interfère. Stafleu (Taxon 15: 152-154. 1966) a fort bien analysé les mérites des conceptions qui présidèrent à l'élaboration de cette somme. En effet, l'Index

se veut neutre et positif, concret. Bonner ne formule aucune opinion personnelle, il ne reporte que des faits sans les commenter. Il s'est appuyé, pour mener à bien cette tâche, sur les herbiers de Genève (surtout celui de Stephani) qui renferment de nombreux types; ceci lui permet de ne citer que des spécimens dont il est certain qu'ils existent dans les collections citées. L'Index contient également les noms des taxons infraspécifiques, Bonner partant du principe que la variété d'aujourd'hui peut devenir demain une espèce et vice versa. Ainsi, le public scientifique a-t-il à sa disposition une documentation précise et objective en accord avec les règles de la nomenclature. Il s'agit donc d'un instrument de travail indispensable aux hépaticologues. Il fallait la volonté, l'acharnement, l'énergie de Ch. Bonner pour entreprendre une telle "aventure". Malheureusement il n'a pu mener à son terme l'œuvre entamée. Il faut espérer qu'il se trouvera un spécialiste aussi dévoué pour l'achever. Nous posséderions alors, comme le souligne Stafleu, (loc. cit.), un des meilleurs index de la littérature taxonomique végétale.

On le voit, les services rendus par Ch. Bonner au monde scientifique en général, au Conservatoire botanique de Genève en particulier sont considérables. Les collections bryologiques du Conservatoire botanique ont repris l'importance qu'elles avaient momentanément perdue. On reste confondu par l'effort déployé. Hélas, la maladie ralentit puis interrompt cette belle activité. Nous avons la vive douleur, tandis que nous espérions encore, de voir tranchée une si belle carrière, alors qu'elle restait pleine de promesses.

Les messages de sympathie et les condoléances reçus de nombreuses institutions et de scientifiques de nationalités très diverses montrent la place enviable que tenait C. E. B. Bonner dans la communauté des botanistes.

Je voudrais dire combien, en tant que directeur des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève, j'estimais le chercheur, mais aussi combien j'appréciais l'ami. J'aimais trouver auprès d'un collaborateur fidèle et dévoué les conseils d'un homme d'expérience et de cœur, toujours disponible. C'est dire mon émotion lorsque j'appris la triste nouvelle de sa fin. Notre peine est grande. Je m'associe avec amitié, avec affection au grand chagrin qui touche sa famille, en particulier, Madame Ruth Bonner. Elle fut la compagne qui, pendant près de 40 ans, sut créer une atmosphère familiale propice à l'harmonieux développement des recherches de son mari auxquelles elle participa. Mais sa famille c'était aussi le Conservatoire auquel il se voua et qui était un des pivots de sa vie.

Que sa mémoire reste gravée en nous.

JACQUES MIÈGE

Publications botaniques de C. E. B. Bonner

1940

1. *Etude floristique du Jorat* [thèse, Université de Lausanne]. Bonner & Co., London (pp. 1-128).

1947

2. La flore de Lilliput. *Mus. Genève* 4/10: 1.

1948

3. The floral vascular supply in Epilobium and related genera. *Candollea* 11: 277-303.
4. La vascularisation des fleurs chez les Lopezieae (Onagracées). *Candollea* 11: 305-322 (avec Ch. Baehni).
5. L'anis étoilé du Kwangsi. *Mus. Genève* 5/10: 1.

1949

6. La vascularisation du tube floral chez les Onagracées. *Candollea* 12: 345-359 (avec Ch. Baehni).
7. La nourriture végétale des esquimaux de l'Alaska et de la région au nord de la mer de Béring. *Mus. Genève* 6/9: 1.

1950

8. La Chine dans votre théière. *Mus. Genève* 7/5: 1.

1951

9. Plantes récoltées par le Dr Wyss-Dunant au cours de l'expédition suisse à l'Himalaya en 1949. *Candollea* 13: 213-236 (avec Ch. Baehni & S. Vautier).
10. L'ambroisie moderne. *Mus. Genève* 8/1: 1.
11. Mousse à l'eau. *Mus. Genève* 8/10: 1.

1953

12. Deux mousses rares dans le canton. *Bull. Cercle Vaud. Bot.* 4: 18.
13. Les faisceaux vasculaires dans l'ovaire de l'Aesculus parviflora. *Candollea* 14: 85-91 (avec Ch. Baehni).
14. De Hepaticis I. The genus Alobiella (Spruce) Schiffner, emend. Stephani. *Candollea* 14: 93-99.
15. De Hepaticis II. An unpublished section of volume 6 of Stephani's Species Hepaticarum: the genus Marchantia. *Candollea* 14: 101-112.
16. De Hepaticis III. A contribution to the study of the genus Ceratolejeunea (Spruce) Schiffner. *Candollea* 14: 163-252.
17. De Hepaticis IV. An unpublished section of volume 6 of Stephani's Species Hepaticarum: the genus Marsupella. *Candollea* 14: 253-256.
18. Bananiers. *Mus. Genève* 10/1: 1.
19. Les houx et le maté. *Mus. Genève* 10/6: 1.

1954

20. Fécule et caoutchouc. *Mus. Genève* 11/2: 1.
21. Résultats des expéditions scientifiques genevoises au Népal en 1952 et 1954 (partie botanique). 5. – Pteridophyta. *Candollea* 15: 193-220 (avec A. H. G. Alston).
22. Réflexion sur une paroi verte. *Mus. Genève* 13/4: 1 (avec Ruth Bonner).

1957

23. Entrée en lice. *Mus. Genève* 14/1: 1.
24. La flore des cavernes. *Mus. Genève* 14/9: 1.

1958

25. Les "Icones" de Franz Stephani. *Actes Soc. Helv. Sci. Nat.* 133: 135-137.
26. Le riz. *Mus. Genève* 15/9: 1.

1959

27. Résultats des expéditions scientifiques genevoises au Népal en 1952 et 1954 (partie botanique). 15. – Ericaceae. *Candollea* 17: 61-67.
28. Villars sous la terreur. *Mus. Genève* 16/10: 2.

1960

29. Le genre Madotheca Dum. (Hepaticae) dans le canton de Vaud. *Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat.* 67: 307-314.

30. Studies in Lejeuneaceae. I. The typification of Lejeunea. *Bryologist* 63: 217-225 (avec H. A. Miller).
31. La botanique, un passe-temps pour demoiselles? *Mus. Genève* ser. 2, 9: 12-14.
32. Studies in Lejeuneaceae. II. The transition, subgenus-genus, of Spruce's segregates of Lejeunea. *Nova Hedwigia* 3: 351-359 (avec H. Bischler & H. A. Miller).

1961

33. M. Chadefaud et L. Emberger – Traité de botanique systématique. M. Chaudefaud: Tome I: Les végétaux non vasculaires (cryptogamie) [analyse d'ouvrage]. *Nova Hedwigia* 3: 406-408.
34. Winona H. Welch – A monograph of the Fontinalaceae [analyse d'ouvrage]. *Nova Hedwigia* 3: 408-409.
35. Studies in Lejeuneaceae. III. A Historical account of Lejeunea cucullata (Reinwardt, Blume & Nees) Nees and its varieties. *Nova Hedwigia* 3: 445-462, tab. 117-121 (avec H. Bischler & H. A. Miller).
36. Le genre Microlejeunea Steph. (Hepaticae) en Amérique du Sud. *Actes Soc. Helv. Sci. Nat.* 140: 124-126 (avec H. Bischler).

1962

37. Studies in Lejeuneaceae. IV. The typification of the genus Microlejeunea. *Nova Hedwigia* 4: 173-187 (avec H. Bischler & H. A. Miller).
38. Notulae morphologicae. I. The floral vascular supply in Linum usitatissimum L. *Candollea* 18: 239-241 (avec Y. K. Dang).
39. *Index Hepaticarum. Pars I: Plagiochila (Dum.) Dum.* Cramer, Weinheim (pp. 1-340).
40. *Index Hepaticarum. Pars II: Achiton to Balantiopsis.* Cramer, Weinheim (pp. 1-320).
41. Exploration des petites îles de l'Océan Pacifique. *Mus. Genève* ser. 2, 25: 15-17.

1963

42. Studies in Lejeuneaceae. V. Microlejeunea in Pacific Oceania. *Nova Hedwigia* 4: 551-560, tab. 129-131 (avec H. A. Miller & H. Bischler).
43. Studies in Lejeuneaceae. VI. The genus Microlejeunea Steph. in Central and South America. *Nova Hedwigia* 5: 359-411, tab. 59-70 (avec H. Bischler & H. A. Miller).
44. Bryoflora of the atolls of Micronesia. *Nova Hedwigia, Beih.* 11: 1-93, tab. 1-31 (avec H. A. Miller & H. O. Whittier).
45. *Index Hepaticarum. Pars III: Barbilophozia to Ceranthus.* Cramer, Weinheim (pp. 321-635).
46. *Index Hepaticarum. Pars IV: Ceratolejeunia to Cystolejeunia.* Cramer, Weinheim (pp. 637-926).
47. L'utilité des algues marines. *Mus. Genève* ser. 2, 35: 2-4, et *Aquatica (Prilly-Lausanne)* 6: 28-32.

1964

48. Proposals in Hepaticae. *Regnum Veg.* 34: 49-53 (avec R. M. Schuster).
49. The authorities for the epithets of mosses, hepatics and lichens. *Bryologist* 67: 113-135 (avec G. Sayre & W. L. Culberson).
50. Charles Baehni. 1906-1964. *Taxon* 13: 221-225.
51. La plante autruche. *Mus. Genève* ser. 2, 49: 2-4.

1965

52. *Index Hepaticarum. Pars V: Delavayella to Geothallus.* Cramer, Weinheim (pp. 1-480).
53. Le pavot somnifère. *Mus. Genève* ser. 2, 59: 12-14.

1966

54. Studies in Lejeuneaceae. VII. The typification of the genus Drepanolejeunea. *Nova Hedwigia* 10: 589-598, tab. 174-178 (avec H. Bischler & H. A. Miller).
55. *Index Hepaticarum. Pars VI: Goebeliella to Jubula.* Cramer, Lehre (pp. 481-739).
56. Les oignons et les ails. *Mus. Genève* ser. 2, 60: 6-8.

1967

57. Studies in Lejeuneaceae. VIII. Microlejeunea in Asia and Australia. *Nova Hedwigia* 14: 61-67, tab. 43-44.

1968

58. La naissance d'un jardin botanique. *Mus. Genève* ser. 2, 87: 5-7.
59. Marcel Sire – La vie mystérieuse des plantes [analyse d'ouvrage]. *Tribune de Genève,* 28.6.1968: 17.

1969

60. E. V. Watson – British Mosses and Liverworts. An introductory work with full descriptions and figures... Second edition [analyse d'ouvrage]. *Candollea* 24: 154-155.
61. Andrew Denny Rodgers III – "Noble fellow" William Starling Sullivant. (Facsimile of the 1940 edition) [analyse d'ouvrage]. *Candollea* 24: 298-299.

1971

62. Elsa Nyholm – Illustrated moss flora of Fennoscandia edited by the Botanical Society of Lund). II. Musci. Fasc. 6 (final) [analyse d'ouvrage] (réimpr.: *Candollea* 28: 175-176. 1973).
63. Lucy B. Moore and Elisabeth Edgar – Flora of New Zealand, volume II, indigenous Tracheophyta, Monocotyledons except Gramineae [analyse d'ouvrage]. *Candollea* 26: 425.

1972

64. Un cas de "faux" en botanique. *Mus. Genève* ser. 2, 130: 18-19.

1974

65. Ebenales. *Encyclopaedia Britannica,* ed. 15, 6: 173-176. London (avec J. Miège).

1976

66. *Index Hepaticarum. Pars VIII: Jungermannia.* Cramer, Vaduz (pp. 1-414).
67. Fougères. Un peu de folklore, de fantaisie et de gastronomie. *Mus. Genève* ser. 2, 161: 8-11.
68. *Index Hepaticarum. Pars VIII: Supplement, additions and corrections to parts 2-6 Achiton-Jubula.* Cramer, Vaduz (c. 400 pp.; publication prévue pour fin 1976).